

Par Cédric Aurelle

AURÉLIEN FROMENT ET RAPHAËL ZARKA – Les Abattoirs,
Toulouse – Jusqu'au 8 janvier 2017

Aurélien Froment et Raphaël Zarka à Toulouse : l'univers des formes

Les Abattoirs à Toulouse invite Aurélien Froment et Raphaël Zarka à une double exposition. L'ensemble ne propose ni œuvres communes ni juxtaposition de deux solos, mais des va-et-vient d'une œuvre à l'autre, qui font résonner les pratiques de deux artistes autour d'intérêts partagés pour les histoires des formes.

— Peut-on trouver meilleur endroit que la ville de Toulouse pour introduire les œuvres d'Aurélien Froment et Raphaël Zarka ? Une ville que l'on a l'habitude de résumer à son matériau de base, la brique rose qui, par retroussement, contient en elle la cité dans son entier et métaphoriquement tous les mondes possibles... Un jeu d'emboîtements qui conduit d'une matière et d'une forme primordiales aux productions les plus élaborées et que reproduit le contenant même de l'exposition. Les Abattoirs offre en effet son architecture de briques roses, sa nef, ses salles latérales et son sous-sol à une exposition qui procède d'un jeu d'emboîtements, de rapports d'échelle et de voyages des formes, que souligne d'emblée le déploiement de l'œuvre de Froment *Fröbel Fröbelé* (2013) dans la nef du musée (à

propos de *Fröbel Fröbelé*, lire *Le Quotidien de l'Art* du 7 novembre 2014). L'œuvre consacrée au pédagogue allemand Friedrich Fröbel reprend ici sa méthode pédagogique tenant dans une simple boîte comprenant un répertoire de formes géométriques et matériaux basiques dont l'infini des combinaisons permet aux enfants de se former à l'invention du monde. La boîte et ses possibles déclinaisons sont ici déployées dans toute la nef sur une dizaine de tables présentant les « dons » de Fröbel, sphères, cylindres et cônes, ses matériaux, bois, laine et argile...



Vue de l'exposition
« Aurélien Froment et
Raphaël Zarka » aux
Abattoirs de Toulouse.
© Aurélien Mole.

ainsi que l'illustration de leurs nombreux avatars, ici la photo d'une brique, là le modelage d'une sphère. Le *Cénotaphe d'Archimède*, une paire de colonnes torsées en brique rose réalisée par Zarka en 2011, pourrait ici aussi bien passer pour une production tirée de la boîte de Fröbel que pour un élément désolidarisé de l'architecture du bâtiment. Accrochée non loin, l'huile sur toile de Pierre-Henri de Valenciennes empruntée au musée des Augustins de Toulouse *Cicéron découvrant le tombeau d'Archimède* (1787) – un paysage classique français masquant de végétation son substrat géométrique – met en abyme le paysage de l'exposition aux formes géométriques dialoguant avec celles de la nature. Comme pourraient le faire les *Récifs* (2013) de Zarka, également présentés ici, ces deux énormes rhombicuboctaèdres, la plus complexe des formes simples, moules de béton géométriques conçus pour stabiliser les fonds marins afin de permettre à la flore d'y reconstituer

PEUT-ON
TROUVER
MEILLEUR
ENDROIT QUE
LA VILLE DE
TOULOUSE POUR
INTRODUIRE
LES ŒUVRES
D'AURÉLIEN
FROMENT ET
RAPHAËL ZARKA ?

Commissaire :
Olivier Michelon

l...

AURÉLIEN
FROMENT ET
RAPHAËL ZARKA,
À TOULOUSE,
L'UNIVERS DES
FORMES

SUITE DE LA PAGE 09 des paysages. Et alors que le cénotaphe d'Archimède évoque par principe métonymique le père de la géométrie, la découverte de son tombeau par Cicéron illustre la figure du passeur des savoirs de l'antiquité grecque à l'antiquité romaine, un passeur des formes donc et pour ainsi dire une figure en creux de deux artistes. Ce jeu de contenant contenu et de passage des formes explique la prégnance de la maquette et des jeux d'échelle dans l'exposition, qu'il s'agisse des *studiolos* de Zarka, modèles réduits en volume repris des deux dimensions de la peinture italienne du XV^e siècle, ou des recherches de Froment autour du chantier permanent d'Arcosanti, le projet utopique de Paolo Soleri en Arizona. Les *studiolos* (autant de « contenants » en forme de cabinets de curiosités et collections prémuséales)



dialoguent avec les films de Froment consacrés au théâtre de la mémoire. Cette architecture conçue par Giulio Camillo au XVI^e siècle articule les ressorts de la mémoire pour le regard auquel elle s'offre, formant une synthèse du monde sous forme de partition architecturale. Dans la salle symétrique, les moulages d'Arcosanti riment quant à eux avec les

Vues de l'exposition
« Aurélien Froment et
Raphaël Zarka » aux
Abattoirs de Toulouse.
© Aurélien Mole.

dessins du « Monte Oliveto », une série de marqueteries de gouaches découpées réalisées par Zarka d'après les fresques de Signorelli et Sodoma sur le dôme du monastère de Monte Oliveto, dont on aurait plutôt imaginé qu'elles s'inspiraient de la peinture abstraite moderne. Les superpositions visuelles et colorées de ces modèles appartenant à des univers historiques et culturels fortement éloignés produisent le sentiment paradoxal d'observer un projet unique, à moins de considérer que les formes n'aient migré d'un continent à l'autre pour ressurgir en un nouvel ordre assemblé. C'est ce que semble rejouer *Non alignés* (2016), le film tourné à Dakar par Aurélien Froment, où l'on voit des danseuses sénégalaises interprétant des danses indiennes : un non-alignement du regard qui se décale pour suivre la migration des formes sans passer par le centre – ou l'entité qui se considère encore comme tel. Ou encore, pour revenir au centre, avec les formes léguées par le modernisme dans *Riding Modern Art* (2007-2016), projet photographique de Zarka sur des *skaters* utilisant comme rampes les sculptures modernes dans l'espace public, transformées en partitions pour performances contemporaines. Une histoire de formes palimpsestes contenant leur propre projet de réécriture, ce que semble vouloir dire *Balance des blancs* (2007), ce projecteur sans film de Froment présenté à l'amorce du parcours, où la projection se pose comme infinie possibilité de réécriture des formes.

AURÉLIEN FROMENT ET RAPHAËL ZARKA, jusqu'au 8 janvier 2017, Les Abattoirs, FRAC Midi-Pyrénées, 76 Allées Charles de Fitte, 31300 Toulouse, www.lesabattoirs.org

UNE HISTOIRE
DE FORMES
PALIMPSESTES
CONTENANT
LEUR PROPRE
PROJET DE
RÉÉCRITURE
